

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Coult et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 17 août 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Anniversaire de la Fondation de l'Abéille.

NOTRE EDITION DU 1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance; édition qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. La Dot de Juliette. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, les Théâtres, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Dernier Servant. La Programme navale anglais. La Caricature des Mousard. Saints de France.—Saint Vincent de Paul. Le Pavillon de Cristal. 8me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. La Grande Honorine.

Le gouvernement et les corporations.

La grève des télégraphistes, qui continue et entrave considérablement les affaires, qui paralyse entièrement si elle dure quelque temps encore, n'est cependant pas l'objet de la plus grande préoccupation du gouvernement fédéral.

Ils sont l'objet de la part du gouvernement soit à la prospérité du pays, l'ont outré, et il a décidé de déclarer mardi prochain que les autorités ne veulent rien autre chose que le respect de la loi par les corporations qui le violent ouvertement.

INCOMPATIBILITES POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES

Le Gaulois a publié récemment la lettre de démission de M. Alvide Ebray, ministre-résident de France en Bolivie. Quelques lignes lui ayant suggéré de leur préciser ce qu'il entendait par l'incompatibilité entre la politique actuelle et la défense de la situation à l'extérieur, il croit que les explications qui suivent leur donneront satisfaction.

de gouvernement, même s'il était animé d'intentions vives, par le fait que l'opinion, dont il dépend absolument, s'opposerait presque toujours à ses velléités généreuses.

L'attitude des partis, au sujet de nos relations internationales, durant ces dernières années, a été une illustration frappante de la première de ces propositions. L'intérêt national réclamait une alliance aussi étroite que possible avec la Russie, un rapprochement avec l'Angleterre, c'est-à-dire l'élimination de démêlés coloniaux d'où pouvait à tout moment sortir la guerre, un rapprochement avec l'Italie, —celui-ci sans compromettre nos bons rapports avec le Saint-Siège, — et aussi avec l'Espagne. Or, ce programme, dans son ensemble, devait mécontenter tout à la fois, mais pour des raisons n'ayant rien de diplomatique, une partie de l'opinion. Les éléments libéraux ou radicaux acceptaient le rapprochement avec l'Angleterre, moins à cause des avantages extérieurs que nous pouvions en tirer, que parce qu'ils voyaient dans cette puissance, les uns un pays libéral, les autres un pays protestant.

Parmi les facteurs qui ont été pendant longtemps à la base de notre influence à l'extérieur, le catholicisme et nos bons rapports avec le Saint-Siège, lequel nous accordait la primauté dans la chrétienté, ont été partiellement effacés. Il fallait bien que ce fût vrai, pour que Gambetta ait pris pour principe que l'antichristianisme n'était pas un article d'exportation.

litique nous aliène, comme on l'a vu récemment, la population catholique, qui s'élève déjà à dix millions et qui va sans cesse en augmentant. Et qu'on ne s'imagine pas qu'elle nous gagne la population protestante. Le protestant, au pays anglo-saxon, préfère la religion qui pratique le combat. Tous ces Anglo-Saxons protestants nous méprisent, nous Français, Latins immoraux et "arrogants", disait M. Augagneur dans une interview récente. Dans l'Amérique latine, notre antichristianisme a un double contre-coup. Il aliène à la France ceux qui sont restés croyants. Quant aux autres, ils ont l'impression que le peu d'intérêt que beaucoup d'entre nous témoignent à cette partie du nouveau monde vient de ce qu'ils ne voient en elle qu'un pays catholique.

Quant à l'incapacité de ce régime d'avoir une diplomatie vivante, elle n'est plus à démontrer. On en a la preuve dans les nombreuses et déconcertantes tergiversations de nos gouvernements successifs. Sans doute, après la récente crise franco-allemande, notre situation internationale est restée ce qu'elle était avant. Cela tient uniquement à la peur que cette crise a causée. Mais entre peur névrosante, et l'incohérence recommencera. On en voit déjà des symptômes.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, —qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS.

THEATRE DAUPHINE.

Tous les préparatifs de l'ouverture du Théâtre Dauphine, le dimanche 25 août prochain en matinée, sont terminés. A cette occasion la troupe Barry Burke, une "stock company," offrira à notre public une pièce remarquable qui a pour titre "The King and Queen of Gamblers."

WHITE CITY.

La troupe Olympia joue à partir de ce soir au Casino de la White City "Olivette", une ravissante opérette du maître Edmond Audran, et on peut lui prédire un nouveau et grand succès.

WEST END.

Une nouveauté plutôt unique sera offerte ce soir à West End, à l'occasion de l'inauguration du nouveau programme. Clivett, un artiste européen qui est regardé à juste titre comme le premier du genre, présentera au public des "ombres" représentant des figures bien connues, sérieuses ou comiques. Partout où il a paru les spectateurs ont été émerveillés de son travail.

Départ de la canonnière "Padouah".

La canonnière américaine "Padouah", qui était dans le port depuis deux mois, a levé l'ancre hier à six heures du matin et est partie pour l'Amérique Centrale, saluée par les sifflets de tous les vapeurs.

Confidences.

—Alors, le pauvre homme s'est vu mourir.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1907-1908.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LE GENERAL BEAUREGARD.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1908 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné.

WHITE CITY.

Le comité a nommé pour examiner les manuscrits, outre le président l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

WEST END.

On sait qu'ils excellent dans ce genre, et cette fois ils auront les meilleures occasions d'employer tous leurs moyens.

WEST END.

Le concert gratuit commence à sept heures, et les portes de la White City seront ouvertes à trois heures.

WEST END.

For Billousness. TARRANT'S Seltzer Aperient. There is nothing so good as TARRANT'S. It cleanses and refreshes the stomach, clears the brain and restores the appetite.

n'a plus de leurs nouvelles... D'eux, je ne me rappelle rien... Pour moi, ils ont toujours été morts.

—Non, aussi loin que vont mes souvenirs, je ne vois rien de tout cela dans ma vie... Ce que je vois, c'est mon oncle et ma tante qui s'aiment... et Henriot qui m'a toujours gâté et qui, jamais ne m'a adressé une parole dure...

choses délicates de tendresse et de cœur, se rattachent mieux que ceux des hommes à mille détails mentuels. Mais Maurepat avait répondu que la vieille était depuis deux ans complètement aveugle. Alors il était venu se tenir à l'attendait, hors de la maison, assis sur un tronc d'arbre, que Nathalie voulait bien lui faire signe.

si grande et aussi jolie... Mais après un aussi long temps, comment dire? La femme elle-même, si elle pouvait voir, s'y tromperait... On quitte un jour une toute petite gose... et on retrouve une fillette qui est presque déjà une demoiselle... Je peux rien affirmer... Mettez-vous à ma place... L'autre était bien mignonne... comme on ne peut pas l'être davantage...

larmes, elle eut un cri de joie et de colère. Elle l'entoura de ses bras, la serra contre elle de toutes ses forces. —Sais-tu ce qu'elle voulait cette femme, ce qu'elle voulait, cet homme? Ils voulaient se prendre à moi, entendais-tu? à moi qui t'aime!

était toujours trop loin et elle le voulait plus près encore. Elle souffrait de n'avoir pas l'enfant sous ses yeux, à toute heure... Car telle était son ambition et tel était son rêve. On rêvait, elle le réalisait.

ment... Jus là, vous étiez belle de cette beauté-là, Suzanne... et c'est peut-être à cause de cela que cette gentille enfant ne m'est pas indifférente... Le cœur de la mère battait en taquin. Elle aurait voulu crier à cet homme: —Tu aimes ta fille! —Il continua, triste: —Gardez-la donc après de vous. Le hasard en la conduisant vers nous a bien fait les choses. Ces Dornak sont de braves gens! Gardez-la. Elle sera pour moi comme un rayon de soleil, dans le château où je l'aurais pu être si heureuse, et où elle est si lourde!...